

BOUDDHISME EN OCCIDENT

Dzigar Kongtrul Rinpoche

Ma façon de voir le bouddhisme en Occident a, en fait, évolué au cours des années. Je suis arrivé à un point où je suis positif et optimiste ; non pas que j'étais sceptique ou indécis par le passé, mais on devient plus sûr avec le temps. Il semble y avoir une plus grande possibilité pour que les racines du bouddhisme s'établissent en Occident. J'en suis devenu beaucoup plus sûr de par ma propre expérience - sûr à un certain degré.

Au fil des ans, l'intérêt pour le bouddhisme a continué de s'accroître en Occident. Un tel intérêt pourrait être un signe très positif qui montre que les gens comprennent et sont véritablement connectés au sens des enseignements du Bouddha. Avec une reconnaissance



grandissante envers les enseignements, de plus en plus de livres sont lus, de plus en plus de conférences sont données et de plus en plus de gens de tous horizons viennent au bouddhisme - beaucoup d'entre eux sans grande connaissance préalable des enseignements. En se connectant au Dharma et en l'intégrant à leurs propres expériences, ils lui trouvent du sens. Et seulement au titre d'une pratique ou d'un exercice individuels, mais il existe différents groupes de sangha qui ont aussi un véritable intérêt pour la pratique et l'étude du Dharma.

Si l'on observe ce qui se passe dans ces sanghas bouddhistes - qu'elles soient de traditions Théravada, Zen ou Tibétaine - c'est assez merveilleux.

Beaucoup de choses ont déjà été réalisées afin d'implanter le bouddhisme en Occident. Cependant, dans l'ensemble, je pense qu'il y a encore beaucoup à faire.

Bien que de nombreux enseignements aient été donnés et de nombreuses pratiques introduites, beaucoup d'entre eux l'ont été sous leurs formes extérieures. Enraciner l'essence du Dharma en Occident prendra du temps. Et cela dépendra de ce que les individus feront de ce qui leur est donné et de combien ils en apprécient l'origine.

Afin d'ancrer plus profondément le dharma en Occident, il est important d'avoir quelques références, quelques supports qui dirigent notre inspiration. Si nous regardons les peuples du Tibet, de Chine, du Japon, du Sri Lanka ou de la Thaïlande, nous constatons l'immense quantité de temps, d'énergie et de dévouement dont ils ont fait preuve pour importer le dharma du noble pays de l'Inde jusqu'à leurs pays d'origine. Lorsque nous en étudions l'histoire, nous pouvons observer que leur travail, leur engagement et leurs dures épreuves restent encore inégalés. Ce n'est pas du tout égalé tant en matière de la profondeur de leur dévotion, que de leur engagement, de leur dévouement ainsi que des épreuves qu'ils ont surmontées.

Aujourd'hui, beaucoup d'occidentaux ont en effet une grande dévotion et la capacité de vaincre les obstacles, mais il est essentiel qu'ils redoublent d'efforts, pas seulement sur le plan individuel mais aussi sur le plan collectif.

Et, sachant que nous essayons d'établir quelque chose qui transcende tout sentiment d'égo, il est important d'examiner nos efforts. Lorsqu'on se réfère au dharma, les résultats dépendent de la sincérité de nos efforts et si, oui ou non, ils vont au-delà de notre égoïsme. Cela ne sert-il que notre propre bienfait ou est-ce que nous le faisons également pour les autres ? Afin d'établir le saint dharma en Occident, nous nous devons d'examiner notre motivation et notre façon d'apprendre, de pratiquer et d'enseigner le dharma. Il y a un réel besoin d'examiner notre propre motivation et la manière dont chacun tente d'apprendre, de pratiquer et d'enseigner le dharma. Ce type d'esprit à la fois critique et très ouvert capable de personnifier la sagesse du bouddhisme plutôt que d'être détourné par des préoccupations mondaines, sera un point essentiel pour l'établissement, ou non, du bouddhisme en Occident.

Nous devons également examiner soigneusement nos institutions. En effet, même une très grande organisation qui a apparemment réussi à établir le dharma authentique et accompli beaucoup de bonnes actions pourrait aussi, en essence, être influencée par la motivation de servir ses propres intérêts. Si tel était le cas, cela ne favoriserait pas un sens du dharma authentique et durable et ne serait donc pas d'un grand bénéfice. Il pourrait ne durer que l'espace d'une génération et, même en une génération, subir de nombreux changements. C'est pourquoi nous devons faire de véritables efforts - individuellement et collectivement - afin d'étudier et de pratiquer le dharma au-delà de nos intérêts propres.

L'épanouissement du dharma en Occident dépendra également des circonstances extérieures comme la conjoncture mondiale.

Le monde devrait être stable, en paix et en progrès économique. S'il y a la guerre, la famine, la destruction ou des changements de gouvernements d'un état démocratique à un mouvement radical ou fanatique, cela aura un impact sur les gens.

Lorsque des facteurs auspiciose arriveront à maturité, comme cela s'est produit de la manière la plus excellente dans le noble pays de l'Inde, au Tibet, en Chine, au Japon, en Corée, en Birmanie, en Thaïlande ou au Sri Lanka - où le dharma et les lignées authentiques continuent de se développer - le dharma pourra s'établir.

Les défis sur le Chemin

Les défis sont nombreux sur cette voie. Ces challenges, ou encore ce qu'on appelle les *maras*, ne sont pas propres à l'Occident. Les forces des maras sont des enseignements bouddhistes clés. Le "Soutra" de la Prajnaparamita contient de nombreux enseignements sur les épreuves et les obstacles des maras et sur la façon dont ils apparaissent aux individus sur le chemin ou aux groupes qui tentent collectivement d'établir quelque chose de positif. Il appartient à ces individus et groupes de comprendre comment dépasser ces obstacles.

De nombreux pratiquants du noble pays de l'Inde et des autres pays où le bouddhisme s'est largement propagé ont été capable de le faire.

Sans tomber sous le joug des maras, ils ont été capables de mener une vie spirituelle authentique et d'accomplir beaucoup pour eux-mêmes et pour autrui. Il est déterminant que cela advienne aussi en Occident.

Pour que nos efforts individuels et collectifs de pratique dévouée nous apportent finalement un plus grand bienfait, nous devons vraiment nous efforcer de comprendre le dharma et de mettre notre compréhension en pratique. Nous devons également travailler avec les obscurcissements qui nous empêchent de réaliser la vérité qui est en nous. Ainsi, nous apporterons des bienfaits aussi bien à nous-mêmes qu'à autrui.

La transmission des enseignements et les lignées de pratique.

Au-delà de cela, davantage de travail est encore nécessaire afin d'établir la transmission authentique des lignées d'enseignement et de pratique en Occident.

Des progrès ont déjà été faits dans ce domaine et les gens en ont déjà obtenus les fruits, mais un effort encore plus grand doit être fourni pour traduire les enseignements dans les différentes langues occidentales.

Afin d'implanter la lignée des enseignements du dharma, ceux-ci doivent être largement répandus avec le sens véritable de la lignée. Sans quoi, le dharma serait sujet à toutes sortes d'interprétations - et nos propres interprétations ne sont pas nécessairement celles qui sont enseignées dans le dharma ni dans les écritures. Recevoir des transmissions au sein d'une lignée nous préserve de cela et nous permet

de cultiver une connaissance qui va plus loin que le simple fait de lire ou d'interpréter un texte.

En Tibétain, les termes *chépa*, *tseupa* et *tsampa* sont très importants. *Chépa* signifie "enseigner", *tseupa* signifie "discuter" et *tsampa* signifie "composer". Une somme immense d'enseignements du Bouddha a été écrite par les Mahapanditas et par les grands traducteurs de tous les pays bouddhistes.

A présent, ces enseignements doivent être transmis en langues occidentales de façon authentique et sans aucune interprétation personnelle. Ceci aurait tant de valeur.

En même temps, pour une compréhension plus vraie de ce qui est enseigné et sa pertinence auprès des personnes intéressées par le chemin de l'éveil, il faudrait de nombreux débats. De tels débats font partie intégrante de la véritable compréhension de ce qui est enseigné et sont pertinents pour la personne qui suit le chemin de l'éveil. Ainsi, devrions-nous écrire des compositions si nous le pouvons. Ceci en accord avec les règles de composition du point de vue des soutras bouddhistes.

De cette façon, nous pourrions apporter une réelle contribution au monde.

Afin d'établir la lignée de pratique, il faut que les *réalisations* des enseignements sur la vue, la méditation et l'action soient transmises.

Quelles que soient les instructions qui nous sont données, elles doivent être parfaitement comprises au travers de notre expérience personnelle. C'est seulement ainsi que notre propre réalisation deviendra véritable et identique à celle qui nous a été transmise. En personnifiant ou détenant ainsi la réalisation, nous pouvons effectivement nous libérer de la souffrance du samsara et du cycle des existences et accomplir la suprême motivation d'aider autrui. La lignée de pratique s'établira réellement avec le temps et les efforts continus de toutes les personnes qui dédient leurs vies à la recherche du sens, au travers de la pratique du dharma.

Comme il s'agit là d'un processus très personnel, la relation entre l'étudiant et l'enseignant est décisive. L'authenticité et l'étendue de notre dévotion affectent grandement notre compréhension et la façon de l'adapter à notre propre expérience. Sans dévotion, il ne s'agirait que d'un simple échange d'informations, sans véritable ferveur pour apprendre ou recevoir des enseignements, sans réelle appréciation de ce qui est reçu, ni de réelle transformation de notre esprit et de notre vie. C'est pourquoi, il est très important que la dévotion vienne naturellement.

Une culture de dévotion

La dévotion est le défi des individus des temps modernes qui sont très individualistes et veulent préserver avant tout leur identité et leur orgueil.

C'est une épreuve pour les gens qui veulent apprendre mais qui n'ont pas vraiment la capacité d'abandonner l'égo.

Ainsi, je pense qu'il est important d'avoir une culture qui défende véritablement la dévotion. Pas seulement la dévotion superficielle ou celle de la "culture-pop", mais quelque chose qui nous vienne réellement du temps du Bouddha. Dans le noble pays de l'Inde lui-même, dans le *vinaya* et dans tous les enseignements du Bouddha, on trouve une tradition de dévotion.

Dans tous les pays où le bouddhisme fut propagé et où la pratique fut implantée de façon authentique, existe la culture de la dévotion illustrée par de nombreuses histoires individuelles.

Si des personnes qui vivent auprès des maîtres et suivent leurs instructions avec la dévotion du cœur, en obtiennent des bienfaits et peuvent transformer leurs existences, ils deviennent une source d'inspiration pour les autres. C'est la preuve évidente que cela marche!

Le Dharma, la passion de toute une vie

Le Dharma n'est pas un hobby ou une pratique à temps partiel ; ce n'est pas comme aller à l'école ou à l'université et obtenir un diplôme à la fin. Le Dharma est la passion de toute une vie qui requiert une motivation de longue haleine. Nous devons dédier nos existences au Dharma et, par la pratique, chercher le sens de ce que nous estimons être un chemin de vie respectable.

Sans nous soucier des menaces auxquelles nous sommes confrontés, nous devons relever les défis, y faire face et les transcender. C'est seulement comme cela que nous pourrions finalement obtenir la victoire. Si nous entrons en retraite et pratiquons véritablement le Dharma tel qu'il fut pratiqué dans le passé, le résultat obtenu sera le même que par le passé.

Penser à long terme

Il est vrai que les temps ont changé ainsi que nos styles de vies, mais en termes d'établissement du Dharma en chacune de nos existences, rien n'a changé. Tout simplement parce que chaque être humain, chacun avec ses propres histoires et que

ses obscurcissements sont les mêmes aujourd'hui qu'hier. Le contenu de nos vies a peut-être un peu changé mais pas notre nature fondamentale.

C'est pourquoi, rien n'a véritablement changé en ce qui concerne la façon de suivre le Dharma et de nous libérer de nos voiles. Tout ce que les grands maîtres ont fait dans le passé, c'est ce que nous devons faire aujourd'hui. En pratiquant le Dharma, ils ont découvert les moyens habiles suprêmes que nous apprécions et utilisons aujourd'hui.

La modernisation a eu un impact négatif sur toutes les religions, pas seulement sur le bouddhisme - d'un autre côté on en tire des avantages.

Ainsi, ne nous plaignons pas d'être des individus du XXIème siècle.

Si, en tant que "personnes modernes" nous voulons adapter la pratique du Dharma à notre convenance plutôt que de la pratiquer de façon authentique, nous n'obtiendrons qu'un Dharma confortable plutôt qu'un Dharma authentique qui remonte à une lignée de 2500 ans.

Le Dharma est très nouveau en Occident et il faudra du temps pour qu'il s'y implante durablement. Cela dépendra de la présence des mêmes facteurs c'est-à-dire des individus, des groupes de sangha, des enseignants et des conditions favorables dans le monde : tout ce qui a permis au Dharma de s'épanouir dans les autres pays et qui doit être réuni ici. Si cela advient, le Dharma l'emportera en Occident, touchera les existences de nombreux êtres et contribuera à un monde meilleur.

Le monde occidental a un pouvoir économique et politique dominant. Si le Dharma règne en Occident, l'essence du Dharma - qui est d'accomplir le bien des êtres - sera elle aussi réalisée.

La propagation du bouddhisme pourrait être à l'origine d'un futur meilleur pour l'humanité. Je ne dis pas cela en tant que bouddhiste ou comme quelqu'un élevé dans la philosophie bouddhiste. Et nous pouvons réellement le vérifier par nous-mêmes et en avoir les preuves historiques.

J'espère sincèrement que cela adviendra au cours de ce siècle et au cours des nombreux siècles à venir. Nous devons penser à long terme ; se limiter à quelques siècles est vraiment trop court quand on pense à l'humanité et à ce qui serait le mieux pour la servir.

La technologie et la science ont beaucoup contribué au progrès et au confort de l'humanité. Si cependant, le véritable but des êtres humains est de s'engager sur un chemin authentique et positif, cela dépendra de la façon dont le Dharma est

implanté dans le monde, pas seulement le Dharma en tant que nom, mais le Dharma en tant qu'essence.